

**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome II (1854)**

Chissey : Village de l'arrondissement de Dole, Canton de Montbarrey .

Succursale composée de Chissey, Chatelay et Germigney ; à 7 kms de Montbarrey, 22 kms de Dole et 60 kms de Lons le Saunier.

Alt : 334 m.

Le territoire est limité au nord par Fraisans, Plumont, Etrepigny et le Chatelay ; au sud par Arc et Senans (25), Villers-Farlay, Ecleux et Chamblay ; à l'est par Courtefontaine, Arc et Senans, Villers-Farlay et Ecleux ; à l'ouest par Fraisans, Plumont, Etrepigny, le Chatelay et Chamblay. Les Baraques de la forêt de Chaux et de Chissey font partie de la commune.

Il est traversé par les chemins de grande communication de Dole à la saline d'Arc ; de Salins à Ranchot ; par les chemins vicinaux tirant à Ecleux et aux Baraques ; par la Loue, la Clauge et la Tanche ; par les ruisseaux de la Grosse Jeanne, de la Billarde de Saut Belin et par le bief d'Amont. Un bac établi sur la Loue communiquait autrefois avec Ecleux et Villers-Farlay.

Ce village est situé dans une vaste plaine du Val d'Amour, sur la rive droite de la Loue.

Les maisons sont groupées et construites en pierres.

Les plus anciens registres de l'état civil remontent à 1590.

Le sol, très fertile, produit du blé, de l'orge, de l'avoine, du maïs, des légumes secs, des pommes de terre, et des betteraves.

Les débordements de la Loue et les eaux qui arrivent de la forêt de Chaux ravagent fréquemment le territoire et y causent des dégâts considérables. On élève dans la commune des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons, des cochons et des volailles.

Le tiers de la population se livrait autrefois à la fabrication des vans, des paniers et autres ouvrages en osier.

NOTICE HISTORIQUE :

On découvrit le 15 mars 1825, sur le territoire de ce village, enfoncé à 15 pieds dans les terres de la rive droite de la Loue, un canot formé d'un seul chêne, d'environ 50 pieds de long, de 3 de large entre les deux bords, et de 26 pouces de profondeur. L'épaisseur du fond variait de 6 à 8 pouces, et celle des côtés, était d'à peu près 4 pouces. Les deux bouts relevés régulièrement jusqu'à la hauteur des côtés, étaient percés de plusieurs trous, destinés à recevoir les rames. Cette barque est exactement semblable aux bateaux dont *Annibal* fit usage pour traverser le Rhône avec son armée.

Ce village existait, dans l'origine, sur les bords de la forêt de Chaux. Il ne se rapprocha des bords de la Loue que plusieurs siècles après.

Seigneurie : Chissey était du domaine des souverains de Bourgogne. Il formait le chef-lieu d'une prévôté à laquelle était rattachée la justice moyenne et basse.

Fiefs : Un fief particulier dépendait de la terre de *Château-Rouillaud*. Il y avait à Chissey, à La Loye, à Santans des fiefs appelés fiefs *de la Motte*.



Seigneurs : Jusqu'à la fin du XIII^e siècle, Chissey eut pour Seigneurs, les Souverains de Bourgogne.

A la mort d'Alix Comtesse palatine, Jean de Bourgogne, l'un de ses fils, eut cette terre dans son lot. En 1306, à la mort de Jean de Bourgogne, son frère en disposa en faveur d'Henri de Bourgogne, son neveu, qui la revendit à Philippe le Long le 19 août 1342.

La Comtesse de Flandres reçut en dot la terre de Chissey dont elle prit possession en 1348.

Marguerite de France étant devenue comtesse de Bourgogne après la mort de Philippe 1^{er} dit de Rouvres en 1361 céda à titre d'engagère, Chissey aux Seigneurs de la Maison de La Palu.

Le 9 mai 1531 : Eustache Duchamp en était propriétaire et en fit hommage à Marguerite Archiduchesse d'Autriche. Jean de Gorrevod, fut institué son héritier par testament du 6 mai 1527. Il acquit, en 1535, de Mr Duchamp la Seigneurie de Chissey. Son fils unique Charles Emmanuel de Gorrevod, décédé à Marnay le 4 novembre 1625, laissa de son mariage avec Elisabeth de Bourgogne : Philippe Eugène, Prince du St Empire, marquis de Marnay, Seigneur de Corcondray et Ferdinand élu Archevêque de Besançon, mort à Madrid le 20 juillet 1659.

Philippe Eugène céda en 1675, la terre de Chissey à Noble Seigneur de Sornay, des mains duquel elle passa à la famille Berard puis à celle de Bauffremont.

Prévôté : Une famille noble de nom et d'armes reçut à titre d'inféodation la Prévôté de Chissey.

Château : Un château, élevé sur une éminence en terre, protégeait les habitants, qui s'y retiraient en cas de guerre, avec leurs effets les plus précieux. Il était crénelé du haut en bas, et était entouré d'une double ceinture de murailles épaisses et défendu par un fossé large et profond que l'on traversait à l'aide de deux ponts-levis. Il n'en reste pas de vestiges.

Eglise : La paroisse de Chissey comprenait, Chissey, Le Chatelay et Germigney. L'église fit partie de la dotation du prieuré de Château-sur-Salins, fondé du X^e au XI^e siècle par les Souverains de Bourgogne. Elle fut unie en 1482, à la mense capitulaire de l'église de St Maurice de Salins suivant traité fait avec les religieux de Cluny et le Collège St Jérôme de Dole.

Elle était desservie par un Vicaire perpétuel et une nombreuse et riche familiarité, qui, aux termes des statuts donnés par l'Archevêque de Besançon le 25 mars 1514, devait être composée exclusivement de Prêtres nés dans la Paroisse.

Il y avait dans la tour du clocher, une chambre appelée « chambre des fous », dans laquelle on renfermait les infortunés pour lesquels on venait invoquer St Christophe, afin d'obtenir leur guérison.

L'église passe pour une des plus anciennes et des plus curieuses de la province. Elle a été classée en 1845 au nombre des monuments historiques, dont l'entretien est à la charge de l'Etat.

Elle est dédiée à Saint Christophe dont on célèbre la fête le 25 juillet.

Evénements divers : De toutes les guerres qui dévastèrent la Province et dont souffrit Chissey en 1479, 1595 et 1636, la plus terrible fut cette dernière ; le village entier fut incendié. La *peste* se chargea d'enlever les habitants qui avaient survécu.

Un incendie arrivé en 1820, a détruit 22 maisons.